



JEAN-PAUL FAURE  
ADMINISTRATEUR DELEGUE DE CATERPILLAR BELGIQUE

21ÈME SAISON  
PETITS DÉJEUNERS  
FINANCIERS



# “ Il faut maintenant survivre à la reprise ”

Jean-Paul Faure

Jean-Paul Faure, à la tête de Caterpillar Belgium, était, mardi 20 avril, l'invité des Petits Déjeuners Financiers. Il en était également l'hôte, puisque l'événement s'est déroulé à Gosselies, et que son exposé a été suivi d'une visite de l'usine.

Victime d'une chute brutale des commandes de machines, Caterpillar Belgium a pris de plein fouet l'impact de la crise économique ; en 2009, l'entreprise a vu son chiffre d'affaires fondre de 69%. Patatras ! Et que fait-on dans ces cas-là, quand on est considéré depuis des lustres comme le deuxième employeur privé de Wallonie (derrière ArcelorMittal) ? Avant le début de la crise, Caterpillar employait encore 4.500 personnes en Belgique... « Pour survivre à la crise, on fait preuve de flexibilité », déclare Jean-Paul Faure, directeur général de Caterpillar Belgium. Pour les ouvriers, cela a signifié la non-reconduction des travailleurs à durée déterminée (CDD), le non-remplacement des départs, et bien sûr le chômage économique rotatif. Chez les « cols blancs », employés et cadres se sont vu proposer une réduction volontaire du temps de travail (acceptée par 90% des travailleurs concernés), des départs volontaires à la prépension à 57-58 ans et des crédits-temps collectifs.

Mais Caterpillar a surtout voulu mettre à profit les semaines d'inactivité forcée des travailleurs en chômage économique pour leur proposer des formations. Ici aussi, comme pour la réduction du temps de travail, le personnel a suivi le mouvement : les employés ont suivi en moyenne 24 heures de formation, les managers 25 heures et les ouvriers 33 heures ! Au total, pas moins de 112.000 heures de formation ont été dispensées. Et cela dans des domaines ardu, comme la sécurité et l'environnement.

Robert Half



*“ La Belgique,  
où Caterpillar est installé  
depuis 1965, abrite  
la deuxième plus grande  
usine du groupe ”*



Aujourd'hui que le plus gros de la crise est passé, Caterpillar Belgium va s'attaquer à un autre défi, relève Jean-Paul Faure : « survivre à la reprise, en dopant la compétitivité ». Car, a-t-il admis lors de la séance de questions/réponses, « il y a de l'avenir pour Caterpillar en Belgique, mais la voie est étroite. Il faut garder à l'esprit qu'il n'y a pas d'usine indéboulonnable ».

Le groupe américain Caterpillar est leader mondial dans la fabrication d'engins de terrassement ou de génie civil, mais aussi dans le domaine des moteurs diesel et autres turbines au gaz industrielles.

Dans le monde, Caterpillar réalise un chiffre d'affaires de plus de 30 milliards de dollars, avec plus de 500 produits vendus dans plus de 200 pays. Le groupe occupe plus de 93.800 salariés dans 40 pays. La Belgique, où Caterpillar est installé depuis 1965, abrite la deuxième plus grande usine du groupe, qui compte quelque 3.700 travailleurs et exporte 97% de sa production.

Pour les questions  
qui comptent.

**L'Echo**



**Robert Half®**

Voor belangrijke zaken  
neemt u De Tijd.

**DE TIJD**

[www.roberthalf.be/fbo](http://www.roberthalf.be/fbo)

